

L'économie fondée sur la connaissance

A. Djeflat*

I. Les constats

1. *Croissance* : une croissance insuffisante durant les années 90 dans les pays MENA: Maghreb :2.3%, Machrek: 2% et ce, malgré une meilleure maîtrise des grands équilibres macro-économiques

2. *Revenu et productivité* : le Revenu par tête est stagnant: MENA : 1%, Maghreb: 0,3%, Machrek : -1,6% alors que la population. croît à 2,4%. Le taux de chômage: 20% en moyenne dans la sous-région

Faible productivité globale des facteurs à cause d'une mauvaise allocation du capital (marché et institutions imparfaits), d'un manque d'Investissement direct étranger (IDE) dans des secteurs plus productifs, et d'une faible qualification moyenne de la main-d'œuvre.

3. *Environnement incertain et compétitif*: Marchés financiers en débâcle et stagnation de l'investissement direct. Environnement de plus en plus compétitif avec la mise en place des ZLE avec l'Europe, l'adhésion des pays de l'Est à l'Union Européenne et l'entrée de la Chine dans l'OMC

D'où la nécessité

- d'une part, d'une croissance plus forte et durable qui devrait atteindre 6% à 7% sur une décennie. Cette croissance devrait être également plus diversifiée, voire non polarisée autour d'un seul secteur et souple pour absorber les chocs

* Professeur à l'Université de Lille, Président du Réseau MAGHTECH International

-d'autre part, d'une productivité globale des facteurs plus importante.

4. *Quelles solutions?* Les deux voies d'évolution.

- Rendre plus efficace le régime de croissance actuel par des mesures d'approfondissement du marché.

- Passer à un nouveau régime de croissance : l'économie fondée sur la connaissance (EFC)

II. L'économie fondée sur la connaissance : définition et caractéristiques.

L'économie de la connaissance peut-être définie comme une nouvelle variété d'économie où la ressource stratégique est la connaissance, en tant que ressource non épuisable et facilement renouvelable.

La croissance de l'économie est, dans ce cas, tirée par le *Capital Humain* et le *Capital Intellectuel* d'où l'importance du taux de renouvellement des connaissances et non du stock, sujet à une obsolescence rapide, de l'apprentissage tout au long de la vie: (long life learning,) du rythme élevé du changement des connaissances : grande vitesse d'apprentissage et codification des savoirs tacites.

L'économie de la connaissance se modifie à grande vitesse où l'innovation est rapide et permanente. L'atout principal est le diplôme supérieur. Les nouveaux secteurs moteurs sont les industries à haute technologie, les TIC. Les services sont les principaux créateurs d'emplois

L'économie de la connaissance est fondée sur de nouveaux modes organisationnels : économie de réseaux, coopérations industrielles poussées, polarisation sur des espaces localisés et plus grande décentralisation et enfin, rapports secteur public/secteur privé d'un nouveau genre. Le régime institutionnel doit être souple

et flexible et s'adapter en permanence aux nouvelles situations créées par la révolution de la connaissance.

Les quatre piliers de l'EFC sont l'usage intensif des TIC, un Système National d'Innovation (SNI) performant, des institutions et un cadre législatif suffisamment incitatifs et un Système de formation et d'Apprentissage. Examinons les brièvement

- *L'usage intensif des TIC* : des infrastructures dynamiques de télécommunication et d'information qui fournissent des services efficaces dans tous les secteurs de la société. Des infrastructures de production, valorisation et diffusion des TIC (ex : cyberparcs).

- *Un Système National d'Innovation (SNI)* qui soit efficace et comprenant entre autres, des entreprises publiques et privées innovantes et compétitives sur le marché, des centres de recherche performants et un système d'éducation et des universités ayant la capacité de produire des profils de compétence capables de créativité et d'innovation.

- *Un cadre économique global incitatif* qui encourage l'usage le plus étendu et le plus efficace possible de la connaissance nationale et globale dans l'économie et qui permet au capital privé et public d'investir dans les activités fortement liées à la connaissance: un entrepreneuriat innovateur qui permet de soutenir les transformations sociales dans le sens de la société du savoir.

- *Enfin, un Système d'éducation* qui permette d'avoir une société d'individus qualifiés, flexibles et créatifs dont les connaissances sont constamment mises à jour grâce à une éducation de qualité et un apprentissage tout au long de la vie.

III. Les données de l'EFC au plan mondial

Dans les pays de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Economiques (OCDE) :

- l'investissement dans la connaissance est égal à l'investissement dans les équipements (8% du PIB), plus de 14 % des travailleurs ont un niveau supérieur ; la R&D représente 2,2% du PIB et le rôle du Capital Risque est déterminant.

- Les TIC y ont explosé dans les années 90 : plus de 6% du PIB sont investis dans l'ensemble de l'OCDE. L'OCDE représente plus de 90% des accès Internet dans le monde et la croissance des Industries des TIC est considérable (3% pour les services ; 1,5% pour les équipements) avec une forte coopération étroite entre les Universités- l'Etat et les firmes.

- les Firmes innovantes représentent entre 60% et 80% se partageant entre l'Industrie et les services et qui sont impliquées dans un intense processus de coopération internationale.

C'est dans les pays de l'OCDE où sont déposés le plus de brevets et le plus grand nombre de publications scientifiques

IV. Les implications pour les pays en développement (dont l'Algérie):

Cinq grandes orientations peuvent être identifiées:

- Avoir une stratégie nationale, une vision-pays tenant compte des spécificités nationales
- Développer les fondamentaux cognitifs : d'acquisition de diffusion et de valorisation de la connaissance
- Généraliser l'IEFC à tous les secteurs
- Rendre compatible la mise en place de l'IEFC et la transition vers l'économie de marché
- Développer les attitudes mentales favorables à l'IEFC

Stratégie nationale d'ensemble: une vision-pays de l'IEFC est nécessaire. Une stratégie nationale d'ensemble qui tiennent compte des particularités du pays et doit être conçue et élaborée

au niveau des plus hautes instances du pays. Plusieurs modèles existent : modèle malaisien, modèle coréen, modèle irlandais modèle jordanien, modèle de Dubaï. Quel modèle suivre pour l'Algérie.

Développer les fondamentaux cognitifs c'est-à-dire des capacités cognitives d'acquisition et de renouvellement des connaissances, un niveau de culture général est nécessaire au niveau de toutes les strates sociales et une culture scientifique.

Généraliser l'IEFC à tous les secteurs: le secteur de la formation et de l'éducation pour des emplois intensifs en connaissance, le secteur des TIC pour une diffusion massive et rapide des connaissances à tous les secteurs, la généralisation d'activités intensives en connaissances dans tous les secteurs (tâches de production de connaissances et de traitement de l'information généralisées). Le secteur de la recherche pour la production de nouveaux produits et services à forte intensité de connaissance.

Rendre compatible la mise en place de l'IEFC et les réformes économiques : rôle central des pouvoirs publics et celui du marché. Trouver la convergence des deux rationalités : l'une visant à corriger les déficiences du marché et l'autre à généraliser un bien de connotation publique: la connaissance.

V. Les conditions de mise en œuvre de l'IEFC: elles sont de nature économique, politiques et socio-psychologique. Elles auront pour but de:

- Assécher les rentes et pouvoirs de Monopole (freins à l'innovation et à leur diffusion).
- Créer ou renforcer les instruments d'une régulation soucieuse du long terme (concurrence, qualité et supervision, services publics, gouvernance, etc.)
- Promouvoir un système bancaire qui finance les investissements à LT de l'innovation.

- Développer les attitudes mentales favorables à l'EFC : l'attitude de la Société face au Savoir, sa capacité à le reconnaître sans ambiguïté, sa capacité d'en favoriser la détention et sa remise en cause, quand c'est nécessaire et sa capacité à partager le savoir du sommet à la base de la société. Développement de l'esprit critique pour la remise en cause des savoirs existants (obsolescents par définition) et Renforcement de l'éthique de la propriété du savoir et des nouvelles formes de coopération.

Les nouvelles coopérations sont à envisager entre:

- la production de connaissances de base et leur application technologique
- l'éducation, la formation et les entreprises
- les mécanismes de financement et mécanismes de production et de valorisation des connaissances
- les relations intra industrielles et interentreprises
- les différentes strates sociales
- la Coopération internationale fondée sur l'accès à la connaissance

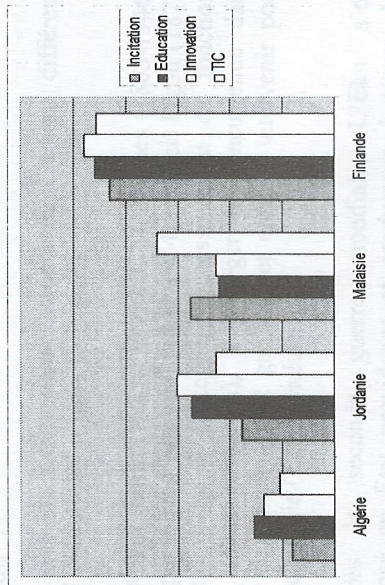
VI. Position de l'Algérie

Les indicateurs synthétiques : le KEI (knowledge economic index) ou l'indice de l'économie de la connaissance est le meilleur indicateur disponible pour l'instant.

Le graphique ci-après montre la position de l'Algérie par rapport à des pays :

- la Jordanie le premier pays dans le monde arabe
- la Malaisie : premier pays dans le groupe des pays en développement
- la Finlande : classée première au plan mondial en 2002 ;

Le KEI de l'Algérie par rapport à d'autres pays : 2002



Quelques repères : trois questions méritent d'être approfondies :

- L'EFC peut être un meilleur raccourci pour entrer dans le troisième millénaire ?
- Comment saisir cette opportunité pour l'Algérie et quel modèle adopter ?
- Quelles sont les chances de réussite de ce nouveau régime de croissance ?